



Jean MEGUIN donne connaissance des derniers courriers parvenus à la société puis nous présente son exposé sur "La migration des oiseaux" (résumé ci-dessous). De nombreuses questions suivent cet exposé. la séance est levée à 23 heures.

\*\*\*\*\*

## LA MIGRATION DES OISEAUX

par Jean MEGUIN

Sédentaires, erratiques ou grands voyageurs, les oiseaux se sont adaptés diversement à l'alternance des saisons. La grande variété des comportements migratoires qui existe d'une espèce à l'autre est frappante, tant par les distances parcourues, par la durée des voyages, par les itinéraires adoptés, que par les modalités de déplacement au sein même d'une espèce donnée: alors que l'ensemble des individus d'une espèce migre, une autre voit une partie de sa population rester sur place, tandis que le reste effectue le voyage selon divers types de migration (migration partielle, migration différentielle ou en "saut de grenouille"). Des conditions météorologiques particulièrement rudes peuvent également conduire une espèce à envahir temporairement une contrée plus clémente (phénomène d'irruption).

Pour rejoindre des sites d'hivernage qui lui offre des conditions alimentaires favorables, il est nécessaire à l'oiseau d'emmagasiner des réserves de graisse (adiposité). Pour les espèces qui voyagent sur de longues distances sans s'arrêter, les réserves effectuées avant le voyage sont généralement importantes comparativement au poids de l'oiseau. D'autres espèces, migrant lentement, ont besoin d'une adiposité moindre. A l'instar de la prise d'adiposité, la mue du plumage est une préparation au voyage: chez de nombreuses espèces, la mue a lieu durant la période de nidification, et qu'elle soit complète ou partielle, elle assure à l'oiseau un plumage neuf pour effectuer sa migration; par contre, d'autres migrateurs ne changent de plumage qu'une fois arrivés dans leurs quartiers d'hivernage.

Le départ d'un oiseau en migration est conditionné par plusieurs facteurs: un facteur à long terme qui détermine le moment où l'oiseau doit atteindre en automne les terrains où il trouvera sa nourriture, et au printemps, la période où il lui faut avoir rejoint son lieu de reproduction; un facteur à court terme, lié à une horloge interne, qui suscite le déclenchement du début des préparatifs de départ et la pulsion provoquant le départ en lui-même.

Si le mécanisme de la migration reste encore un mystère complexe concernant la façon dont s'orientent les oiseaux, on sait toutefois qu'ils peuvent se diriger grâce à des repères visuels, à l'orientation du soleil ou des constellations, par magnétisme et grâce à un sens de l'orientation préprogrammé. Les oiseaux accomplissent des migrations diurnes et/ou nocturnes. Certains franchissent durant leur voyage des barrières naturelles terrestres (montagnes, déserts) ou maritimes (méditerranée, ...) pouvant atteindre des altitudes de vol impressionnantes (6000 mètres).

En migrant vers des contrées éloignées, les oiseaux assurent leur subsistance en hiver mais il leur faut pour cela subir les risques d'un tel déplacement. A la fatigue du voyage, viennent s'ajouter des dangers multiples, faisant de nombreuses victimes. La météorologie comme les changements climatiques brusques ou les vents hostiles, les erreurs de navigation, la prédation, sont au nombre de ces dangers. La menace humaine constitue également un problème important avec d'une part la chasse, et d'autre part, la détérioration voire la destruction des zones de ravitaillement indispensables aux migrateurs.